

7 Rue Berthollet

V^e

Paris, 18 Juin 1916

Monsieur,

J'ai bien reçu votre aimable lettre dont je vous remercie. J'en éprouve très vivement le désir de m'entretenir quelques instants avec vous; malheureusement je ne suis jamais libre le matin et mon travail m'absorbe encore jusqu'à 17 heures 30 chaque jour.

Je me rendrai donc chez vous, Mercredi prochain, 21 courant. J'espère pouvoir vous y rencontrer vingt ou vingt cinq minutes avant 18 heures, nous pourrions ainsi prendre contact en attendant que nous puissions plus amplement échanger quelques idées.

En attendant, je vous renouvelle Monsieur et cher confrère, l'expression de mon respectueux dévouement

C. d'Avron
publiciste